

**Résidence
de recherche
au sein
de l'ITEP
de Vienne**

Résidence de recherche au sein de l'ITEP de Vienne

2017

La Fondation OVE, reconnue d'utilité publique, accueille au sein de ses 90 établissements et services médico-sociaux répartis sur le territoire national, des enfants, des adolescents et des adultes ayant besoin d'accompagnements pour construire et poursuivre leur parcours.

Engagée depuis 1944 dans la lutte contre l'exclusion, la Fondation vise à permettre à chacun d'accéder à ses droits fondamentaux (en matière de soin, d'éducation, de formation, d'hébergement, etc.), la participation à la vie sociale et culturelle en étant un enjeu majeur.

Parmi les projets qu'elle encourage, des accueils en résidence dans ses établissements et services offrent une nouvelle expérience de participation à des démarches de création et d'ouverture culturelle.

La Fondation propose aux créateurs accueillis un espace, du temps et des moyens pour développer un travail et des modalités de partage par le biais de rencontres et d'expérimentations avec les personnes accompagnées et accompagnantes.

L'Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique (ITEP) de Vienne situé dans la vallée de la Gère, en Isère, a accueilli l'équipe des Déjàdesigners pendant 8 semaines, sur une période d'un an, avec pour espace d'expérimentation : le parc de l'établissement.

Ce livret témoigne de la recherche en design partagée avec les jeunes et l'équipe de l'ITEP, et des réalisations collectives.

Si nous travaillons pour le public, nous — les designers — travaillons souvent à l'abri de nos bureaux et bien loin de ce public pour lequel nous concevons les projets.

Faire cette résidence a été l'opportunité de changer cet état du travail : ouvrir le bureau/atelier à ceux pour qui nous faisons du design (les commanditaires, mais surtout les futurs usagers).

Nous ne savions pas quel(s) projet(s) nous réaliserions avec les jeunes et les professionnels de l'ITEP de Vienne, mais nous avons prévu une méthodologie qui permettait à nos participants de s'impliquer aux différentes étapes du processus de design. Seul, en groupe, souvent avec des attentes diverses, ces jeunes ont participé au projet selon leur volonté - la contrainte ne faisait pas partie de nos souhaits, ni de ceux de la direction, et selon leur disponibilité.

À tous les instants de cette résidence nous étions confrontés à l'enthousiasme ou à la résistance des jeunes suivant leur humeur du moment et leur attrait pour ce que nous

Ces refus ont été pour nous une réelle source d'interrogations et de remises en questions. Nous avons dû nous adapter à ces reconfigurations perpétuelles, apprendre à nous détacher de ces refus pour gagner en sérénité et proposer une méthodologie souple, adaptée à ces situations, à ces changements incessants.

Il était essentiel que les jeunes ne se sentent pas forcés, n'aient pas de pression à réaliser et que nous puissions envisager des plans B (C, D et parfois E!) en fonction des participants, de la météo, de nos possibilités techniques changeantes.

In fine, cette souplesse acquise nous a permis de construire le projet et de nous conforter dans le choix que nous avons fait d'intégrer les participants avec respect, c'est à dire en fonction d'eux avant tout.

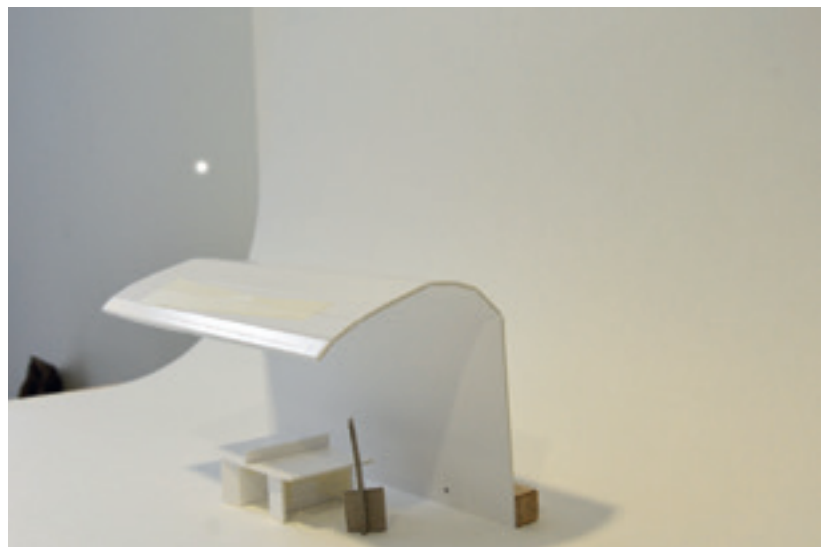
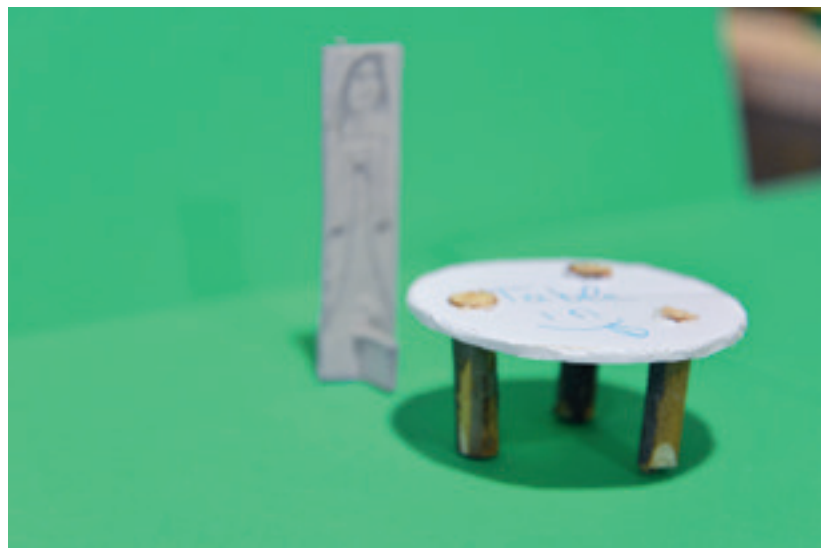
Déjàdesigners

Elsa Bouladoux & Jérôme Corré

Sommaire

Arriver à l'ITEP (p.7) et réaliser les premiers ateliers (p.8) puis un vote (p.10).
Aboutir à un projet de banc (p.13) et revoir Vienne sous l'angle de son histoire (p.16) et de son industrie textile (p.24), restersur sa faim sur la cabane (p.39).
Réaliser une signalétique (p.47) et s'amuser avec une version nocturne (p.52).
Assister à l'exposition sur les résidences OVE dans le cadre de la Biennale de design (p.99). Remercier ceux qui nous ont permis de réaliser ce projet (p.106).

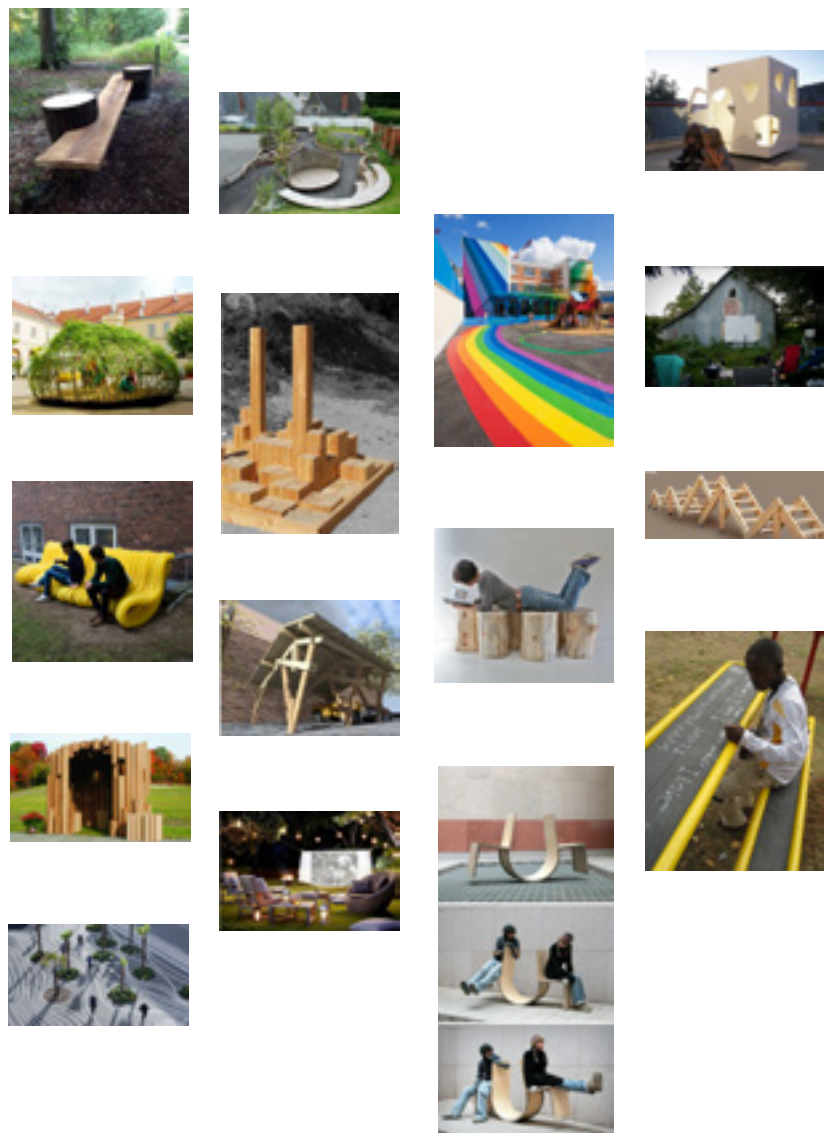




◆ Atelier avec les jeunes « de quoi avez vous envie dans l'espace » : carton plume et bois ramassé dans le parc/photomontage.
 1.Repérage rapide dans le parc. 2.Récolte de bois pour maquette. 3.Réalisation de maquette à l'échelle 1/20^e, 4.Photomontage pour présenter les maquette à tous.



◆ Mise en place d'un processus de communication plus manuel que verbal afin de les décomplexer. Notre intention de départ était de travailler sur une maquette d'ensemble, mais nous constatons que chaque jeune reste focalisé sur son projet personnel et ne s'implique pas dans celui des autres. Il faut repenser notre approche pour les amener à construire un projet collectif.



Comment savoir ce que souhaitent les usagers du lieu ? Comment les mettre d'accord ?

Ces derniers ne sont pas designers, ni commanditaires, nous leur proposons donc des images comme porte d'entrée dans le projet. Ces images donnent des représentations de réalisations possibles, de typologies de projet qui cadrent l'échange et ouvrent les champs de projets possibles à réaliser : elles ont été présentées et soumises au vote afin de déterminer quelles pistes étaient à retenir pour la suite du projet commun.

Karl, éducateur

« Au début j'avais l'impression que l'implication des jeunes dans les ateliers ne pouvait se faire qu'à "distance" car trop compliqué de faire une prise en charge par des non professionnels du milieu éducatif. Les jeunes disaient aussi «à quoi ça sert» ? Question normale pour des ados. Alors au commencement (comme Dieu) les choses se sont passé lentement et par miracle tout se mit à marché comme sur des roulettes. L'adaptation et compréhension des designers ont permis une vraie collaboration entre eux et les jeunes de L'ITEP. »



Banc

L'assise a été choisie par les jeunes et nous souhaitons la situer dans un rapport au paysage mais également au contexte historique.

Notre envie a été ici de faire un clin d'œil à l'amphithéâtre romain de Vienne, en reprenant les mesures d'une pierre d'assise pour notre banc en bois. Ce banc en bois de l'ITEP (Pin Douglas) a été conçu pour résister aux usages divers et variés — pas toujours très doux — que pourraient en avoir les jeunes et les éducateurs.

Nous avons proposé une situation spatiale propre à créer un petit gradin, une petite assemblée propice à la réunion, à l'échange et à l'écoute. Nous espérons qu'il pourra être un support d'apprentissage pour amener les jeunes à visiter et re-visiter le théâtre antique de Vienne, ou pour organiser un petit concert sur le banc.



✚ Billes de bois abandonnées dans le parc de l'ITEP et découvertes lors de notre première visite : valoriser la matière *in situ*.

Compréhension du lieu

Nous avons une idée de Vienne plus qu'une connaissance réelle de la ville. Entre Lyon et Valence elle faisait paysage plus que sujet.

Pour comprendre ce que nous pouvions faire à Vienne, nous avons besoin — et envie — de pratiquer la ville et son histoire. La vallée de la Gère nous montrait l'histoire proche, industrielle et ouvrière de Vienne. Mais nous savions que Vienne avait une histoire antique, nous l'avons rencontrée lors de nos déambulations dans le centre ville pendant nos premiers jours de résidence.

Nous avons cherché à faire connaître et comprendre cette histoire aux jeunes, à la rendre concrète dans ses manifestations visibles afin de leur permettre d'inscrire notre action avec eux dans une continuité d'histoire(s).

Ces images viennent du Musée Lapidaire. Dans ce musée et à l'extérieur, on découvre pêle-mêle des objets, statues, mosaïques antiques entreposés dans une église romane - une des plus ancienne de la ville. Ces trésors cachés nous ont donné envie de raccorder le projet à l'histoire antique de Vienne. Et ainsi proposer aux jeunes d'enraciner leur rapport à leur ville.

Nous avons besoin d'un lieu fort et identifié comme témoignage de l'antiquité pour emmener les jeunes avec nous sur ce projet. Le théâtre antique nous a semblé un candidat sérieux : lieu de jazz à Vienne à Vienne, il est connu dans la région et ses dimensions importantes font qu'il provoque une immersion physique dans l'histoire. Il permet de travailler sur le sujet de l'assise : demande des jeunes et des éducateurs.





✦ Atelier avec les jeunes : Aborder la maquette par le rapport au corps et à son échelle. Se maquetter soi-même et se faire exister dans la maquette du lieu : Chacun réalise sa représentation à l'échelle 1/20^e.

1.Prise de mesure, 2.découpe et coloriage, 3.faire tenir debout la maquette, 4.réaliser un objet à la même échelle pour son personnage.





✚ Plusieurs principes explorés pour construire des assises avec le bois récupéré dans le parc de L'ITEP. Les maquettes sont faites avec des branchages trouvés dans le parc.



✚ L'atelier mis à disposition par l'ITEP au sein de l'établissement est devenu un lieu d'expérimentation et de partage pour les projets. Sans contraintes, à part celle de communiquer ses idées par la maquette, le dessin, etc.



✚ Visite du Musée de la draperie avec les jeunes : découverte de l'histoire industrielle de Vienne et de la vallée de la Gère. Atelier proposé par la ville : carder la laine puis réaliser un fil.



Sylvie, professeur

« Elsa et Jérôme ont su percevoir les attentes des jeunes et partager leurs connaissances avec eux. C'est une véritable relation qui s'est créée autour des ateliers, les jeunes ont su se saisir de ces mains tendues et apporter leurs idées. De ces échanges, une véritable relation de confiance s'est établie et chacun a su en tirer le meilleur. »



✚ Visite de l'amphithéâtre avant d'emmener les jeunes. Voir le paysage, fantasmer l'histoire en expérimentant une assise qui a 2 000 ans. Se projeter dans la posture d'un romain. Mesurer une assise, relever les cotes pour transmettre fidèlement l'expérience corporelle, le rapport d'échelle.

✚ « Vue de Vienne à l'époque romaine » 1860 par Etienne Rey (1789-1867), peintre et archéologue, Musée des beaux arts de Vienne. Ici une vision fantasmée du paysage urbain à Vienne pendant l'antiquité.





✦ Fabrication du banc en bois de l'ITEP pendant le cours de menuiserie de la SEGPA (Sections d'enseignement général et professionnel adapté) du collège Granges (38).



Tanguy, éducateur

« La question qui revenait comme une boucle était celle de l'utilité, du sens... les éducateurs aiment bien être porteurs de sens, ça donne « du crédit à nos meubles ». Puis, Jérôme et Elsa nous ont apprivoisés, comme le petit prince avec ses « Dessine-moi un mouton ». L'inverse est sûrement vrai aussi. Dessine moi du mobilier !! Petit à petit, pas à pas, ils nous ont amenés avec leurs objets bizarres, leurs idées fourmillantes, à trouver de l'inspiration... C'était un peu comme découvrir un nouveau monde, on s'en émerveille toujours comme des enfants... Alors on a créé. Des objets, des maquettes, des photos, des échanges, du partage, des relations, des rires, des incompréhensions, des contradictions, des énervements, des joies... tout ce qui fait notre quotidien. »

✚ Test du banc par les jeunes de l'ITEP et les élèves du Collège Granges dans l'atelier de Monsieur P. Campos.



✦ Chaque bloc de bois est construit à partir d'une base trapézoïdale. L'assemblage donne une courbe légère et esquisse un arc de cercle donnant une dimension différente de l'espace.



✦ La végétation prendra bientôt ces marques autour de l'assise.



Le banc a été assemblé sur place, après le terrassement du terrain par les jeunes de l'ITEP. Ce dernier a été intégré à la pente pour créer avec le muret un gradin à plusieurs niveaux (celui-ci est déjà utilisé comme tel par les occupants des lieux).

Face à la vallée de la Gère, plongé dans la végétation et à l'écart du bâtiment, le banc permet de s'asseoir au calme dans le parc.





Cabane

Cet axe a été choisi par les plus jeunes de l'ITEP. Les éducateurs n'étaient pas surpris de cet attachement, la cabane à la fois refuge et lieu de jeu fait fortement partie de l'imaginaire des enfants.

C'est justement cette appropriation qui a fait que nous nous sommes écartés de la cabane : nous voulions co-construire avec les jeunes mais nous ne pouvions pas leur laisser la latitude de « marquer » l'objet, de le personnaliser, car nous devons nous adresser à toutes et tous ceux qui allaient venir à l'ITEP dans les années à venir. Cette impossibilité de marquer l'objet, de se l'approprier, était trop frustrante pour ce public qui recherchait un refuge ou un fief dans la cabane et n'avait pas comme objectif de la partager. Nous avons besoin de prendre du recul pour nous concentrer sur l'usage : nous avons entendu ce que disaient et réclamaient les jeunes au travers de la cabane et nous avons conçu les plans d'une cabane qui sera réalisée avec les éducateurs.



Diego a conçu, sous forme de maquette d'abord, puis de plan, une cabane en bois aux airs de tipi, à la fois refuge et cachette. Il a réalisé cette maquette échelle 1/20^e avec des matériaux qu'il a récupérés dans le parc de l'ITEP.



✿ Cécile Machin et Nicolas Baduraux, artistes qui travaillent autour de la notion de cabane, ont réalisé avec Diego, sur une journée, le prototype échelle 1 de sa cabane.

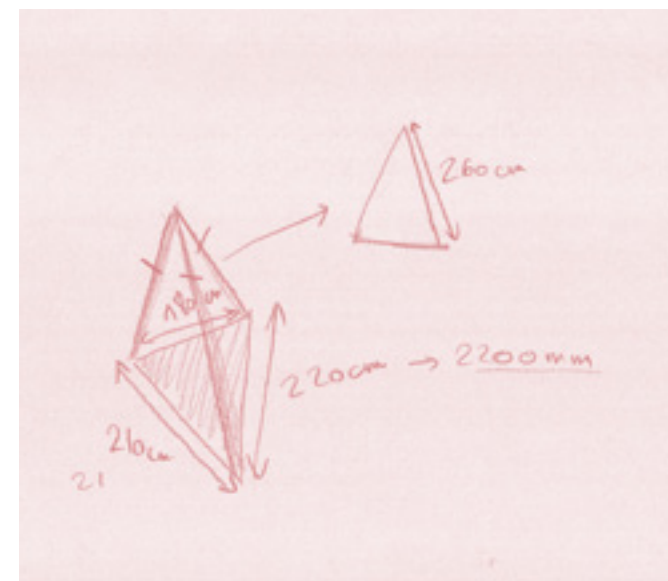


✿ C'est entre deux sessions de résidence que cette cabane a été construite. Maxence nous l'a fait visiter à notre retour.

En parallèle de notre résidence, un projet secret a pris forme chez Aurélien, Dorian, Maxence et Johan : une cabane cachée dans le parc, constituée de matériaux glanés, trouvés au rebus.

Ils ont lancé les invitations pour pouvoir la visiter et nous ont montré qu'une cabane est comme une maison : pour pouvoir se l'approprier il faut la personnaliser.

Cette cabane, exemple de construction vernaculaire, a été une surprise : certains se sont approprié le sujet et sont passés de « public » à « acteurs » autonomes.





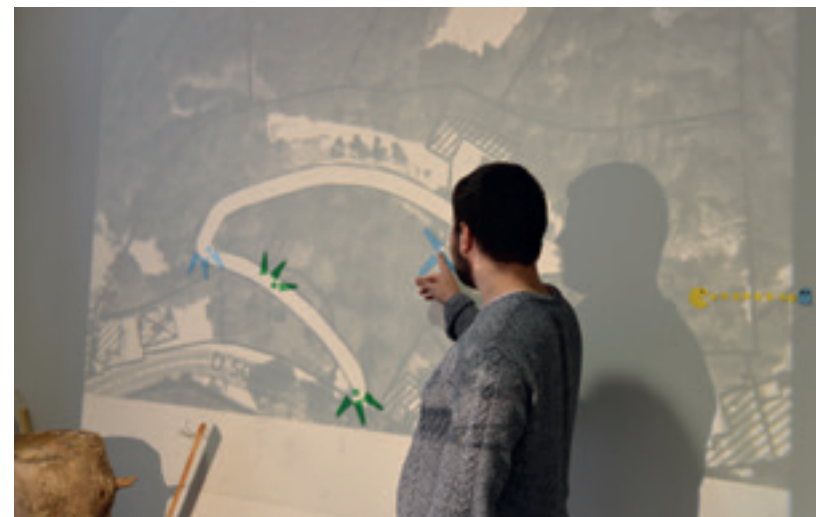


Signalétique

La signalétique a été un support pour aborder les phases de repérage de l'espace, évaluation des besoins d'information liés aux usages des visiteurs tout au long du parcours, prototypes et tests de techniques de réalisation. Nous avons proposé aux jeunes d'intégrer les points d'intérêts du paysage à la signalétique.

Grâce à leurs connaissances de l'espace, leurs capacités d'empathie et enfin leurs souhaits pour cette signalétique, les jeunes et les encadrants ont tracé le chemin et les sujets. De notre côté, nous avons proposé d'utiliser les motifs des carreaux de ciment de l'ITEP comme élément visuel structurant de la signalétique. Nous trouvons important de proposer un motif qui fasse sens.



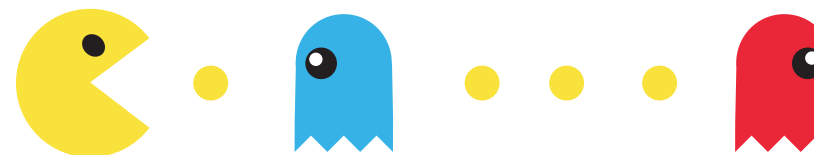


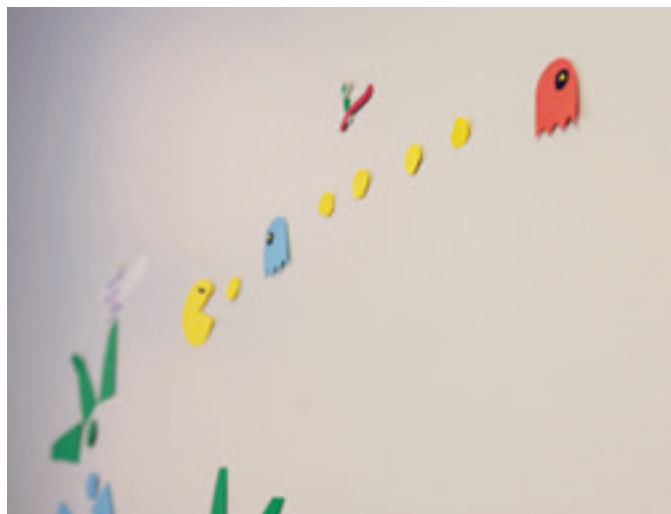
✿ **Atelier avec les jeunes** : Comment se construit un projet de signalétique ?
 1. réaliser son plan, 2. aller dans l'espace 3. noter sur son plan ce qui est important, ce qu'on veut signaler, 4. partager son ressenti et ses propositions avec le groupe.



Eddy, jeune de l'ITEP

« J'ai bien aimé travailler avec Jérôme et Elsa, on a peint des Pacmans, on a utilisé de la peinture spéciale qui ne se voit qu'à la lumière des phares dans la nuit. »

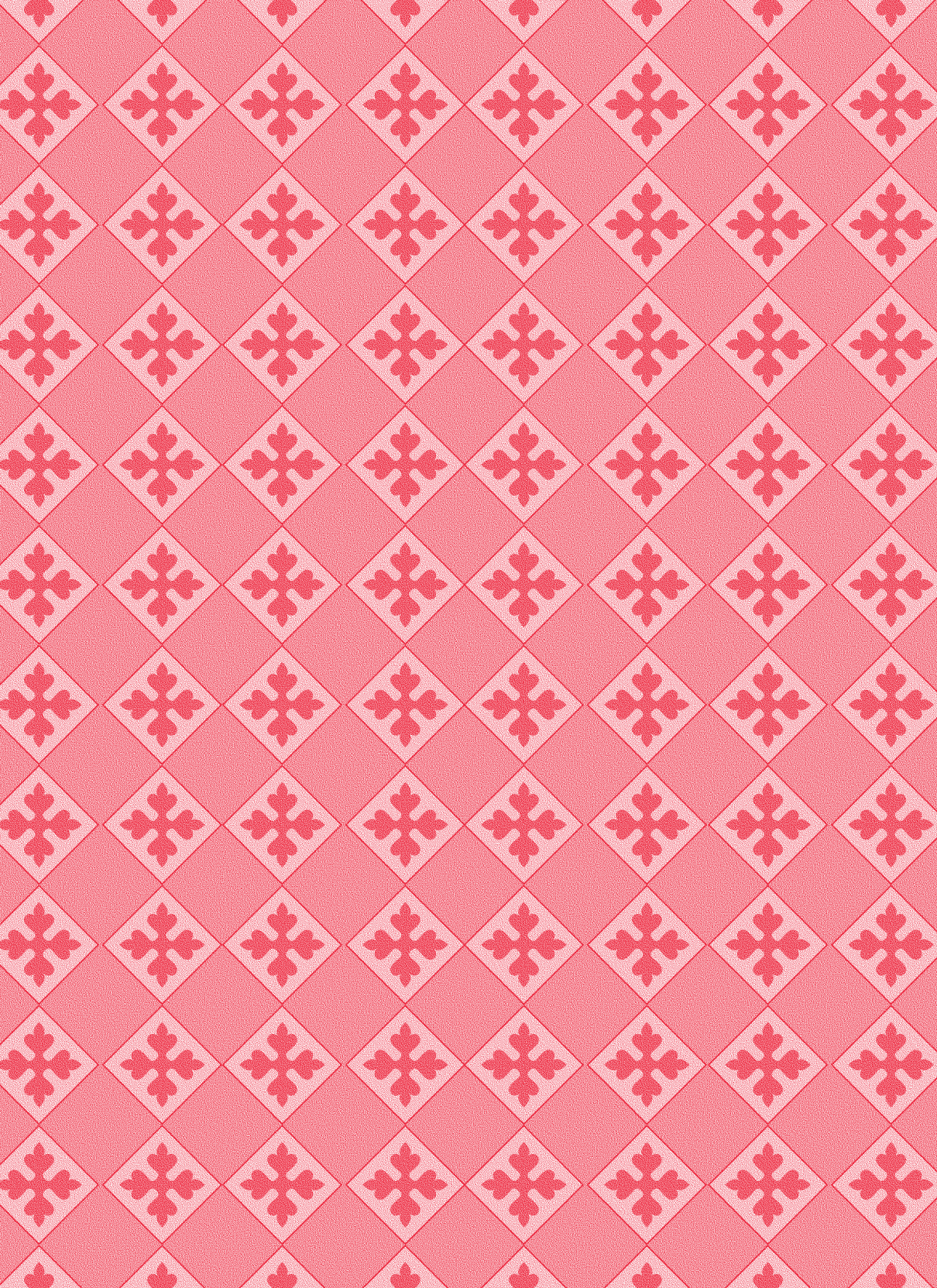




✿ Signalétique secrète Pacman :

1. Découpage et projection des emplacements sur le plan projeté, 2. Réalisation au pochoir, 3. Dès que la nuit tombe, les voitures circulant à l'ITEP éclairent la séquence qui reste totalement invisible en journée.





✿ Le sol de l'entrée de cette ancienne maison bourgeoise est composé de différents carreaux de ciment assemblés de manière disparate, comme un patchwork.

Nous avons privilégié la piste du tampon dans un premier temps. L'acte de tamponner, qui induit l'obligation d'un engagement physique, nous semblait convenir pour ce public débordant d'énergie.





✿ Test d'impression à la gouache avec le même tampon. Évaluer la lisibilité du motif tamponné, la facilité d'utilisation pour les jeunes qui doivent réaliser la signalétique. La difficulté étant de trouver la bonne mesure entre la rapidité d'application et la propreté du rendu.



✿ Test de réalisation du tampon n°1





✿ Réalisation de moules pour produire les tampons : utilisation de la découpe laser au FabLab de Crest. Avec ces mêmes images, nous avons expliqué au jeunes ce temps passé au FabLab et ce qu'est un FabLab.



✿ Les tampons n°2. Est-ce la bonne taille ? Est-ce facile à prendre en main ?

✿ Empreinte réalisée à l'ITEP de Vienne par les enfants, les éducateurs et les designers (encre pour linogravure).







✿ Maxence teste les tampons sur papier, libre de créer les motifs de son choix. Cet atelier a permis de tester l'utilisation décorative des motifs pour la future signalétique.







✿ Test des tampons n°2 : Gouache, création de motifs. Ajouts des textes découpés sur vinyle : produits au fablab de Crest.



✿ Après les repérages, nous devons trouver une méthode de réalisation adaptée aux jeunes pour qu'ils puissent participer à la pose avec nous et contribuer à l'aménagement de leurs espaces de vie.



✿ Test du plan d'orientation réalisé au pochoir : Est-ce le bon format ? Est-ce compréhensible ? Quelles peintures choisir ?



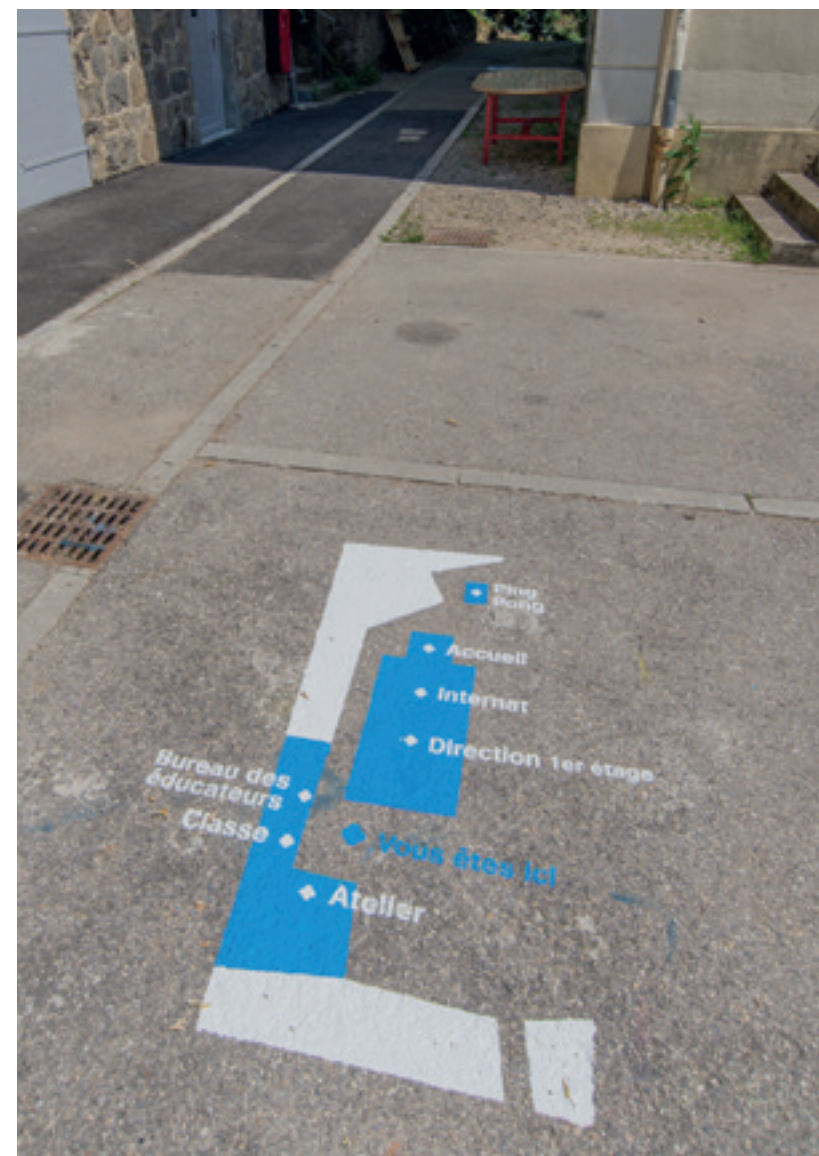
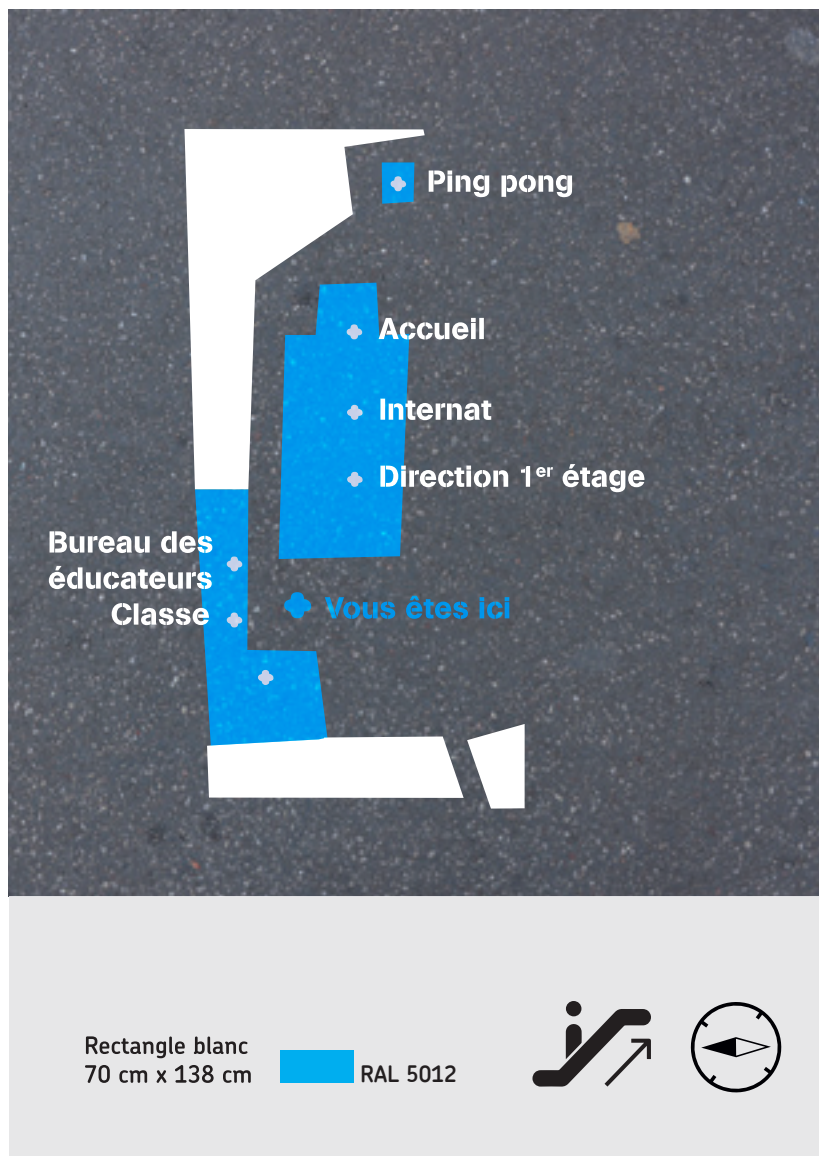
Sophie, éducatrice

« Au delà de la découverte du design, je retiens de ce projet la rencontre entre les jeunes, Elsa et Jérôme qui avec beaucoup de bienveillance et de patience ont permis l'inscription des jeunes dans un projet commun leur permettant à la fois d'acquérir des compétences techniques mais surtout de devenir acteurs et d'en ressortir grandis ! Un grand merci ! »

✿ Réalisation finale de la signalétique : 1. Nettoyage du sol, 2. Tracés, 3. Délimitation des zones de fond, 4. Peinture des zones de fond.



✿ Application du pochoir vinyle pour les textes et mise en peinture. Utilisation d'une peinture adaptée, très résistante au passage des voitures.





Accès par les escaliers
Accueil ITEP à 110marches + 80 pas



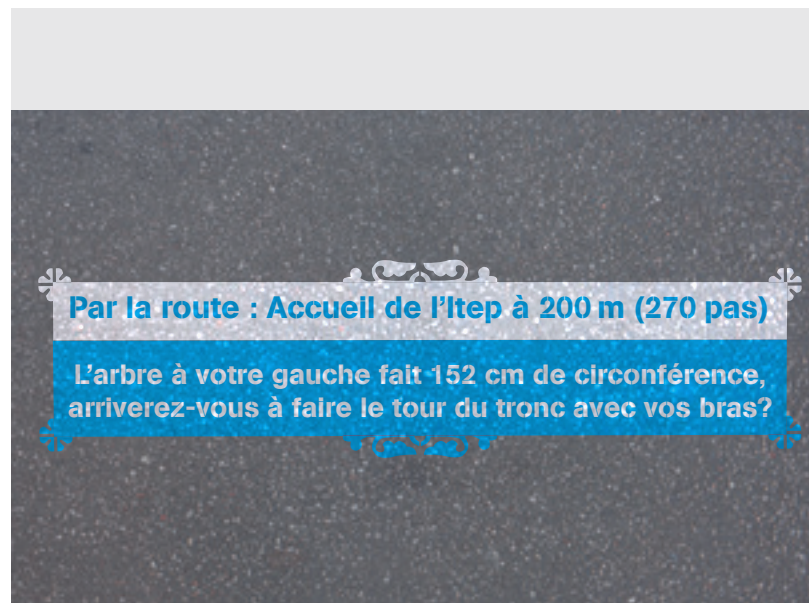
Rectangle blanc
 128 cm x 20 cm



Descente par la route
200 m (270 pas)

Descente par les escaliers
110 marches et 80 pas

✿ Simulation, avec visuel d'intention et réalisation.



Par la route : Accueil de l'itep à 200 m (270 pas)

L'arbre à votre gauche fait 152 cm de circonférence,
arriverez-vous à faire le tour du tronc avec vos bras?



Rectangle blanc
 164 cm x 43 cm



✿ Simulation, avec visuel d'intention et réalisation.





❁ Tableau de la Gère.



❁ Simulation, avec visuel d'intention.





Anissa, jeune de l'ITEP

« Les Designers ont été présents pendant plusieurs semaines entre septembre et janvier. Nous avons fait plusieurs activités différentes : des maquettes, des peintures sur le sol dans la montée d'escaliers. J'ai trouvé qu'ils étaient plutôt sympas, ils avaient beaucoup d'attention pour nous et c'est ce que j'ai aimé chez eux. Ils ont écouté nos demandes, ils étaient gentils et j'ai hâte qu'ils reviennent. »







Exposition

La Fondation OVE a intégré le Collectif Item (Collectif de production dans le domaine du photo-journalisme) aux résidences, ils ont posé leurs regards (et leurs micros) afin de récolter le matériel nécessaire à la création d'une exposition pour le Off de la Biennale du Design de Saint-Etienne 2017. Cette exposition se tenant avant la fin des résidences, il a été choisi de montrer un travail en cours avec des artefacts faisant signe de cet état des choses.

Une version itinérante au contenu proposé par Item et construite par l'atelier bois de l'IME Château de Taron de la Fondation OVE, situé à Roanne, a voyagé dans les lieux des résidences (celles Juan Gandulfo et Martin Guillaumie).

Du 29 mars
au 8 avril,
du mercredi
au samedi
de 14h à 19h

à
notre
collectif



☞ Vue de l'exposition pour la Biennale du Design 2017 à Saint-Etienne.



☞ Vue de l'exposition itinérante dont la scénographie a été réalisée par les ateliers d'un établissement Ove à Roanne (conception des plans déjàdesigners) et qui présente les images des 3 résidences de recherche menées par la Fondation OVE.





Conception

Elsa Bouladoux
Jérôme Corré
Thomas Baile

Design graphique

Thomas Baile

Photographies

Elsa Bouladoux
Jérôme Corré

Impression

Orséry

Typographies

Ayuthaya

Infini

Chevin

FS ROME

N° /

Remerciements

Les jeunes : Nabil B, Jules B, Aurélien B, Eddy C, Younes D, Taha H, Yanis M, Florian M, Marie M, Dorian P, Kevin R, Maxence R, Diego R, Jason S, Johann S, Anissa Y, Vincent S, Kevin F, **les professionnels** : Julian L, Francoeur K, Marion-Anaïs P, Alexa M, Sylvie L, Anaïs M, Karl I, Tanguy V, Sophie M, Samuel G, Lyne G, Valérie D, Jean-Adrien M, Hélène H, Sabine T, Alexandra H, Mélanie T, Yves B, **les partenaires** : Catherine M, Pierre G, Paul C et les jeunes de la Segpa du Collège Grange, Elsa V des Musées de Vienne, Fabrice P et Nicolas A de la Fabrique, la fondation OVE, le collège Granges, Paul Campos, la Mairie de Vienne et Le musée de draperie. Merci aussi à Marie et Jean-Luc pour leur hospitalité, Nicolas et Cécile pour leur intervention, à Joelle pour les scans et enfin à Manon pour ses précieuses relectures.

Et un merci particulier à Julia Lemery pour son accompagnement, ses conseils et son écoute tout au long de cette résidence.



Une résidence de recherche réalisée dans le cadre d'un programme d'accueil de designers en résidence de la Fondation OVE, conçu en partenariat avec la Cité du design et grâce au soutien du Ministère de la Culture et de la Communication — DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre du programme régional Culture et Santé animé par interSTICES.

